

**HEBDO #4 : 29.04.16 par Mytton**

Quel plaisir de relire l’hebdo, exercice qui était d’actualité il y a quelques années comme également le forum où s’exprimaient sur divers sujets les plus forts en gueule et qui occasionnèrent des joutes verbales mémorables avec notamment les Dudu, Maitre Capello, j’en passe et des moins bons. Espérons que le renouveau du site mené par Daniélé puisse perdurer cette belle initiative de la Souche.

L’écrire est un exercice tout aussi agréable puisque devant une feuille vierge, nous pouvons laisser libre cours à toute notre partialité quant à l’interprétation et aux ressentis de la soirée vécue, ce que je fis de nombreuses fois précédemment avec une malhonnêteté et une toute puissance bien jouissive.

Cette habitude hebdomadaire refaisant surface, preuve d’un nouvel élan très appréciable et apprécié de notre confrérie, il fallut donc que j’explique à Madame que j’allais être occupé ce Samedi soir, devant rendre mon hebdo pour demain ce à quoi elle me répondit. : « C’est bien mon chéri cela faisait trop longtemps que tu n’avais pas trempé ta plume avec autant de ferveur! ». Je crois sans vouloir rentrer trop dans les détails de notre vie de couple qu’elle m’en voulait encore de mon haleine fétide insupportable lorsque la veille, je m’immisçai dans les draps à une heure avancée de la nuit.

Bien qu’elle ait toujours un petit mot pour moi à n’importe quelle heure de la nuit.

« Alors, c’était sympa, vous avez bien joué ? » ce à quoi je répondis

 « Oui match nul mais dur, j’ai même eu du mal à trouver mon second souffle. »

« Ne t’inquiète pas je l’ai trouvé. Tourne toi de l’autre côté s’il te plait »

J’ai eu beau lui expliquer que si la SAEME Evian nous fournissait des bouteilles d’eau gratuites, c’était parce qu’elles ne pouvaient pas être commercialisées à cause d’une trop grande présence d’enzymes de raisin et que cette année les cacahuètes sentaient effectivement un peu l‘ail, mais à 2h du matin, je ne sais pas pourquoi, les arguments n’ont pas autant de poids qu’en plein jour et le dentifrice à la menthe pas aussi puissant qu’on le souhaiterait.

Enfin bref, cela ira mieux dans 3 jours. Passons au résumé.

Qui sait qui est d’hebdo cette semaine ? C’est bibi !!!

Enfin bibi c’est moi comme dans l’expression, pas le président. Explications :

Sms reçu samedi matin du président:

« Salut Thibaud, j’ai voté seul et à l’unanimité : c’est toi qui fait l’hebdo. Sans rire, tu peux nous faire une bafouille. Merci bises. »

Réponse de bibi. Là bibi c’est moi, pas le président: « pas le choix ».

Réponse du président : « non ».

Alors Bibi, sache plusieurs choses :

Premièrement : lorsque tu écris « J’ai voté seul et à l’unanimité. » Je suis ravi que toi et ton égo puissiez être d’accord : cela n’est pas toujours le cas.

Deuxièmement : lorsque tu écris « sans rire », alors dans ce cas, je ne peux pas faire l’hebdo.

Troisièmement : lorsque tu écris « une bafouille du verbe bafouiller, tu me prends pour qui ? »

Quatrièmement : lorsque tu écris « Merci bises ». Non merci je préfère ne pas faire l’hebdo.

Cinquièmement : lorsque le président dit quelque chose, on a rien à dire et on doit s’exécuter avant qu’il le fasse lui-même si jamais on n’obéit pas à ses ordres.

Bibi étant le moi, Bibi président, c’est l’égal de l’anaphore usité par notre président actuel face à notre ancien président lors d’une rhétorique musclée en 2012.

Bibi président, j’évincerai tous ceux qui se mettront en travers de moi.

Bibi président, je ferai autant de mandats que je le souhaiterai.

Bibi président, je ferai mine de partager mon pouvoir avec un coprésident que je ferai blesser dès les premiers entrainements par un acolyte.

Bibi président, je ferai sur le terrain de mes partenaires des leurres.

Bibi président, je ne ferai pas tout pour que Jean marque. Par contre,

Bibi président, je ferai tout pour que marque Aurèle.

Bibi président, je ferai des discours afin que le dix court.

Bibi président, je ne pourrai offrir la trouelle d’or qu’à un lusitanien de cœur.

Bibi président, je virerai le coach à la première défaite.

23 joueurs présents au rendez-vous, merci Doodle, moins Laurent Mergui qui se désista au dernier moment quand il sentit qu’il serait en tribune. Des néo retraités, Didier et Saint Médard au bord du terrain afin de vite nous remettre à notre place avec des commentaires acérés. Saint Médard, c’est le Pierre Ménes du rugby, le Pierre Salviac du Médoc et quand t’es à côté, tu ne peux pas en placer une donc t’es vite le Bernardo du commentaire, ce que sait très bien faire Didier !

2 absents de marque également sur le pré, Daniele, le Webmaster et Brutus, le Masterchef à la cantine afin de préparer la salade. Penser que Brutus est à la laitue ce qu’Alain Bio est au magret de canard avec pommes de terres sarladaises est d’une bassesse injustifiée tant notre Brutus adoré est le roi des laitues et sauces comme peuvent le prouver ses nombreuses conquêtes. Il sera suivi plus tard par la Mygale qui trouva le prétexte de préparer le plat de résistance pour sortir au 3ème 1/3 temps du match. En fait il était cuit et ne pouvait continuer. Mention spéciale aux médecins qui ont confectionné un plâtre en résine à Morback dans une position idéale pour porter le torchon et lever le coude si besoin est.

Une équipe de Contamines rajeunie de plus en plus et au complet avec 18 joueurs arrivés tardivement sur le pré mais très motivés en se réunissant en cercle juste avant le coup d’envoi.

Une équipe des babars divisée en 2, les avants avec Bibi, l’égo et son alter, le Coach s’occupant des soi-disant coureurs. D’un côté, une composition des gros établie sans discussion par le chef et sans résistance et de l’autre une composition des ¾ suggérée : qui souhaite être titulaire ? Au final, à force de vouloir flatter la fierté de l’un et tempérer la susceptibilité de l’autre, le totalitarisme de notre dictateur préféré l’emporta sur la démocratie participative de notre coach humaniste, les avants mettant bien moins de temps à se positionner pour le coup d’envoi que les arrières.

Quelle entame de match ! Une action de 2 minutes 30 non-stop, plusieurs temps de jeu, une possession rose et des actions d’envergure. L’arbitre n’osa même pas indiquer le temps joué de peur de faire peur aux acteurs et sur le banc, les substituts eurent l’angoisse de devoir rentrer immédiatement afin de remplacer leurs coéquipiers en train de chercher leur souffle pour ceux qui avaient déjà entamé leurs réserves thoraciques.

Du très beau jeu, du rythme, de la domination stérile malheureusement et en face une équipe homogène avec des individualités qui mirent à mal notre défense et permirent à Contamines de mener au score. Et encore, heureusement que nous avions Aurèle, qui 2 fois vint sauver en bout de ligne un essai adverse grâce à des plaquages aux jambes salvateurs. Je le verrai bien être surnommé Rotofil, car Aurèle, c’est notre coupe bordure de mauvaises graines adverses au ras du gazon.

Peu d’en-avant signalés, puisque Bernardo était à l’aile, à part la Mygale mais quand on a du poil aux pattes, le ballon a plus de chances de glisser. A noter aussi le retour de Jacky, qui a transpiré davantage en une période que lors de toutes ses sessions quotidiennes de sauna.

Quelques touches sur notre lancé, c’est suffisamment rare pour être souligné, preuve qu’en un entrainement spécifique, tout est possible comme en atteste même la prise de Talisker sur touche adverse, preuve que si Pierre qui roule n’amasse pas mousse, Pierre qui saute va vers le sans faute. Un Mick, pizzaiolo très précis au lancer puis au gré des changements et de la fatigue, de l’incompréhension des annonces à mesure de l’acide lactique, la machine se dérègla et au 3ème 1/3temps, les ballons propres ne furent pas trop légion. Heureusement que Nono, à la manière d’Obélix dégageant de baffes les envahisseurs romains de Contamines qui se mirent en travers de son chemin, offrit au chat noir, remis de son tendon d’Achille, le point du match nul. Ouf, l’honneur était sauf, le coach pouvait savourer son invincibilité qu’il aura du mal à conserver lors de son prochain match. Avec un fils champion et une équipe des babars invaincue, Colmart le boulard, risque de vite déchanter. Encore un coup bas du président qui n’a rien trouvé de mieux que de faire appel à son ancienne équipe pour tenter de déloger de son poste d’entraîneur le coach dans un mois.

Au niveau des blessés, s’il n’y a plus de cheveux sur la tête à Matthieu, espérons qu’il n’y ait pas de fils sur sa cheville ! Côté adverse, un cocard suite à une magnifique reprise de volée de Ben’J, qui devra encore progresser avec le RCTCL avant de pouvoir prétendre jouer à la main avec les babars.

Enfin, rien à dire sur l’arbitrage à part un passage à vide non signalé. On a tendance à dire qu’un bon arbitre est celui que l’on ne remarque pas. Ben La Souche, sur ce match, il a été insignifiant, inutile, transparent. En fait on se demande même si on ne préfère pas quand il est de mauvaise foi.

On s’est ensuite rendu aux vestiaires dont les douches étaient fermées. Encore un coup du président dictateur qui nous empêche de se Duce. Direction, en face pour se laver sous des jets d’eaux brulants mais forts appréciés.

Ensuite, repas délicieux, très belle ambiance de 3ème mi-temps, accompagnée de chants contaminés à la rime précise et adaptée de chaque copain d’abord. Nous aurions pu également nous y mettre, mais avec des potes qui s’appellent Yanis, Brutus ou Eddine, inévitablement, les rimes auraient dérivées vers des allusions grivoises que la présence de 2 dames adverses nous interdisait.

Voilà, l’hebdo acerbe est effectué car passer 2 heures en ayant le pouvoir de la prose sans tailler, je m’en serai voulu et comme on ne sait pas de quoi sera fait le prochain hebdo, autant prendre les devants, quoique les derrières, c’est pas mal aussi. C’est pourquoi j’espère vraiment avoir froissé l’égo de quelques-uns même si avec l’âge l’égo est lent. Allez, bises, les potos !

Et que la merde tombe sur ceux que l’on n’aime pas…

Mytton